

Intervention de Philippe Tournier au CSE du 10 décembre 2009

Monsieur le Ministre,
Mesdames, Messieurs,

Les textes sur lesquels nous sommes consultés aujourd'hui ne sont pas la construction d'un lycée définitif et parfait taillé pour un monde idéal mais une réforme qui se fait dans le monde tel qu'il est.

Ce monde se caractérise notamment par la lente et inexorable détérioration de la situation de notre pays en termes de formation quand on le compare aux nations équivalentes. Or, la formation est notre seule richesse d'avenir.

Les comparaisons internationales soulignent que les pays aux formations efficaces allient deux caractéristiques que notre tradition considère comme antinomiques : un fort cadrage national en termes d'objectifs et de standards, une liberté de mouvement locale afin de mieux répondre aux attentes.

La réforme qui nous est proposée répond globalement à ces objectifs.

Elle affirme le caractère national dans ce qui compte c'est-à-dire les horaires des élèves, les programmes et les certifications.

Elle connecte mieux l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur : c'est ce que nous souhaitons également pour la voie technologique qui, pilotée par la poursuite d'études, affirmera mieux ce qui la distingue du baccalauréat professionnel

Elle laisse aux acteurs locaux l'opportunité d'exercer effectivement leurs responsabilités vis-à-vis des élèves qui leur sont confiés : nous faisons, pour notre part, le pari que l'intelligence collective l'emportera sur les égoïsmes obtus

Bien sûr, des aspects de cette réforme soulèvent des questions de mise en œuvre. Aussi, nous avons déposé des amendements, dont certains sont essentiels à nos yeux.

Les personnels de direction, que le SNPDEN représente dans cette instance, souhaitent la réussite de cette réforme afin de contribuer à arracher l'école à ce cycle d'immobilisme agité où elle se trouve depuis trop d'années, comme ils ont souhaité celle de la voie professionnelle et comme ils sont prêts, demain, à participer à celle de ce qui devient le « trou noir » de notre système éducatif : le collège.

Je vous remercie